



佐渡

L'île
de Sado

Explorez l'île d'or



Japan.
Endless
Discovery.





Printemps



Été

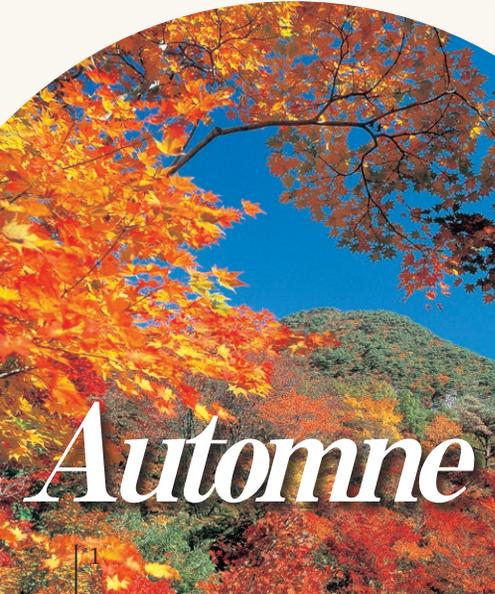
Venez visiter

l'île de Sado!

L'île Sado est située à 45 km au large de la ville portuaire de Niigata dans le nord de la région du Chubu. La municipalité de Sado qui porte le même nom que l'île, administre la totalité du territoire. D'une superficie de 855,33 km², Sado est la sixième plus grande île du pays. Sa population était de 57 976 en avril 2016. L'île a une forme symétrique. Elle est constituée de deux chaînes de montagne : une au nord et une au sud et délimitée au centre par la large plaine Kuninaka. Du fait de sa nature abondante, la quasi-totalité de l'île a été déclarée parc national par le gouvernement et parc préfectoral par la préfecture de Niigata. Comparé à l'île principale de Honshu, le climat est plus frais en été et plus doux en hiver ; l'île subit ainsi des chutes de neige moins importantes en raison des vents marins chauds et froids qui la traversent. Ce microclimat permet à une variété de fleurs exceptionnelles de coexister et l'on trouve tout au long de l'année des plantes présentes dans tout le Japon. Les forts courants marins

apportent avec eux une grande variété de poissons et de fruits de mer tels que les calamars, les turbos et le Buri (la limande à queue jaune) dont la chair est particulièrement délicieuse et appréciée quand il est pêché en hiver.

Sado est habitée par l'homme depuis la période Jomon et une capitale de province y fut établie au 8ème siècle. De la période Heian à la période Kamakura, l'île servait de lieu d'exil aux opposants du gouvernement central. Après la découverte des premiers filons d'or en 1601, la croissance économique connut un développement spectaculaire jusqu'à devenir la source majeure de revenu du shogunat Tokugawa. La culture à Sado est issue de 3 influences : les aristocrates et les intellectuels exilés à Sado, les samouraïs et les fonctionnaires qui ont administré l'île et ses ressources ainsi que les navigateurs marchands venus de tout le pays. Ce brassage culturel sur un si petit territoire est donc souvent décrit et vu comme un microcosme du Japon.



Automne

S O M M A I R E

Localisation de l'île de Sado au Japon	3-4
Carte de l'île de Sado	5-6
La nature	7-9
Toki, l'ibis japonais à crête	10
Histoire et Culture	11-13
Arts traditionnels et divertissement	14
Évènements	15-16
Activités et initiation	17-18
Hébergement	19-20
Déguster	21-22
Sites touristiques	23-24
Souvenirs et shopping	25
SADO - NIIGATA PASS	26



Hiver

Carte de l'île de Sado



Hémérocailles jaunes au Rocher Onogame



Les rochers Meoto



Baie de Ryotsu



Yajima-Kyojima



Ferry "Tokiwa-maru"



Ferry "Tsubasa"

Beauté ancestrale

L'île de Sado est considérée comme un joyau de la nature. Ce guide est une invitation à la découverte de son littoral, de ses montagnes et des points d'observation exceptionnels de l'île.



Le cèdre Zoge



Tunnel dans un cèdre.

Forêt primaire

Une forêt primaire remplie du souffle de la vie. Possédant une histoire qui s'étale sur plusieurs centaines d'années, les forêts de Sado sont riches en cèdre japonais et sa nature luxuriante procure fascination et enchantement. Situé à 900m d'altitude dans la montagne, la forêt de cèdre naturels d'Osado Ishina abrite des arbres géants parfois âgés de plus de 300 ans. Certains ont reçu des noms à consonance mystique. En 2011, un sentier a été ouvert, permettant à tous de profiter d'une promenade de 650 mètres autour de ces arbres majestueux.

Les îles Yajima et Kyojima

Yajima, ou l'île flèche, était jadis réputée pour son bambou, utilisé dans la fabrication des flèches. La légende raconte que le Samouraï Yorimasa Minamoto aurait terrassé un nœud, une créature issue de la mythologie japonaise, avec une flèche en bambou de Yajima.



Kyojima, littéralement l'île des Sutras, a été nommée ainsi d'après la légende de Nichiro qui était le disciple principal du moine bouddhiste Nichiren. Il est dit qu'après avoir fait naufrage sur cette île et alors qu'il venait annoncer à son maître qu'il était pardonné par le pouvoir, il aurait récité des sutras pendant une nuit entière.

La vision de ces îlots reliés par un pont de couleur rouge vif environnés d'une eau turquoise et translucide peut évoquer un petit jardin flottant. Il est possible de naviguer dans ces eaux en bateau de pêche traditionnel Taraibune, dirigé par une navigatrice en habit d'époque.

Les rochers Meoto



Sur le rivage de Nanaura où le soleil vient inmanquablement se coucher, deux rochers semblent se rapprocher, tel un couple d'amants. La paire semblant se correspondre parfaitement, ils ont reçu le nom de Meoto (le couple marié).

Ono-game

Lieu incontournable de l'île, Ono-game est un monolithe massif de 167 m de haut qui semble avoir été projeté dans la mer. On trouve à son sommet un petit monument Zenpoji et une vue imprenable sur le littoral de Sotokaifu. Début juin, Onogame se couvre de lys jaune. Ce lieu est le seul de la préfecture de Niigata à avoir été récompensé à deux reprises par le guide vert Michelin.



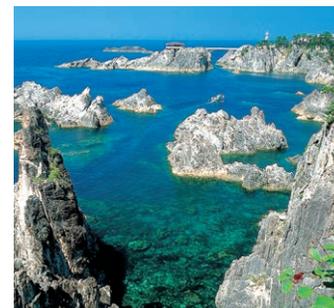
Les rochers Futatsu-game

Futatsu-game ressemblent à deux tortues qui se blottissent l'une contre l'autre. Lieu réputé de l'île, ces deux rochers sont reliés à la terre par une fine bande de sable et il est possible de traverser pour les rejoindre lorsque la marée est basse. L'eau autour de Futatsu-game est la plus claire de Sado et sa plage figure parmi l'une des

100 plus belles du Japon. Comme Ono-game, Futatsu-game a également obtenu deux étoiles au guide vert Michelin.

La baie Senkaku

Les 4 km de littoral entre Himezu et Kita Ebisu sont visibles depuis les 5 criques de la baie de Senkaku-wan. La baie tient son nom de la célèbre baie de Hardanger en Norvège qui est connu pour être l'un des plus beaux paysages du monde. Le nom Senkaku-wan est la transcription en japonais de Hardanger, les lieux ayant une beauté comparable.



Le domaine fait partie d'un parc marin et les visiteurs peuvent admirer le superbe panorama et les fonds marins grâce aux excursions en bateau-bulle à fond de verre.

Le rocher Jinmen



A l'est de la baie de Mano, un rocher de dix mètres de haut et à la forme étrange, se détache du paysage. Si l'on observe attentivement son sommet depuis un endroit précis, on peut distinguer la silhouette d'un visage humain.



Vue depuis Osado Skyline

Le mont Kinpoku

Depuis les navires du port de Ryotsu, il est possible d'apercevoir la chaîne de montagne Osado. À 1172 m d'altitude, le mont Kinpoku est son plus haut sommet et aussi, le point culminant de l'île de Sado. Il héberge le sanctuaire Kinpoku et la route qui y mène est peuplée par de nombreuses espèces de fleurs comme l'Hydrangea, le Diphylla grayi, les Pétasites, le Salix japonica, le Magnolia, l'Ophioglossum, le Corydalis buschii et le Symplocarpe fétide. À l'automne, les arbres se parent de couleurs chaudes recouvrant la montagne qui offre alors un paysage flamboyant et magnifique.

Hakuundai

Les voyageurs qui empruntent la route sinueuse Osado skyline peuvent faire une halte à Hakuundai où l'on trouve un chalet de bois de Cèdre de Sado. Il offre la possibilité à ses visiteurs de se restaurer ou bien d'acquérir des produits régionaux. La terrasse qui donne sur la côte, permet de contempler la baie de Ryotsu, la chaîne de montagne de Kosado, les plaines de Kuninaka et la baie de Mano. Par temps clair, il est même possible d'apercevoir le nord des Alpes japonaises de l'île principale Honshu.

Le plateau Donden

Perchée à plus de 900 m d'altitude, cette région a longtemps été utilisée comme pâturage pour le bétail. Aujourd'hui, elle fait la joie des randonneurs qui peuvent d'une part admirer les herbages du plateau, mais aussi profiter d'un point de vue imprenable sur la majorité de l'île et notamment la baie de Ryotsu.



La zone abrite un nombre exceptionnel de différentes variétés de plante tels que le coquelicot des forêts du Japon, l'arbuste rhododendron, la primevère farineuse, l'anémone ou bien encore le symplocarpe fétide. La chaîne nationale de télévision japonaise NHK l'a surnommé la montagne aux 100 fleurs.

Pour ceux qui désirent y passer la nuit ou bien simplement se restaurer, le refuge Donden Sanso accueille les visiteurs de mi-avril à mi-novembre.



La montagne des Momiji

Durant la saison automnale, les arbres du parc des momiji ont la réputation d'offrir un des plus beaux paysages de l'île. Comme le nom le suggère (en japonais, momiji signifie Érable), à l'automne, les feuilles des arbres passent du vert au jaune et au rouge. Beaucoup de gens viennent alors pique-niquer entre amis en-dessous des arbres afin

d'admirer et photographier la beauté flamboyante de l'automne.

Toki, l'ibis japonais à crête



L'Ibis nippon, de son nom scientifique *Nipponia nippon* est une espèce d'oiseau de la famille des Theskiornithidae. Plus communément appelé toki, l'oiseau a été désigné trésor national et bénéficie d'une protection internationale. Il fut un temps où le toki était répandu dans tout le Japon, mais durant l'ère Meiji, la chasse intensive et la destruction de son habitat naturel ont entraîné une diminution considérable de sa population. En 1981, le gouvernement a capturé les derniers spécimens et les a placés dans un élevage artificiel, mais l'espèce s'est finalement éteinte en 2003. Heureusement, une population d'Ibis sauvage fut découverte en Chine. Le gouvernement chinois lança alors une campagne de sauvegarde et réussit à obtenir des naissances par incubation artificielle et naturelle. En 1999, ils firent don au Japon d'un couple d'oiseaux : Youyou et Yangyang. La paire donna naissance la même année à un oisillon qui fut baptisé Yuyu. Depuis lors, les élevages ont produit une centaine de naissances et le centre de préservation des Toki a pu relâcher à partir de 2008 plusieurs spécimens dans la nature. La ville de Sado a déployé beaucoup d'efforts dans les domaines de l'agriculture biologique et des énergies naturelles afin que les humains et les toki puissent cohabiter durablement et en harmonie, dans la nature luxuriante de l'île.

* La ville de Sado a été reconnue « Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial » (SIPAM).



Le 11 juin 2011, au forum international des systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial qui s'est tenu à Pékin, le projet « Système Satoyama de Sado en harmonie avec l'ibis » en partenariat avec la région de Noto de la préfecture d'Ishikawa est devenu le premier SIPAN japonais à être officiellement désigné par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. La ville de Sado, dans ses efforts pour réintroduire l'Ibis à crête dans la nature a débuté l'initiative : « La méthode agricole pour nourrir les êtres vivants ». Le projet « Système Satoyama de Sado en harmonie avec l'ibis nippon » a été reconnu comme étant bénéfique à la préservation de paysages, composés d'un écosystème complexe fait de rivières, forêts, étangs et rizières. Sa mise en œuvre contribue à une agriculture plus écologique tout en respectant les traditions culturelles propres aux différents villages agricoles.

* « La méthode agricole pour nourrir les êtres vivants » est un procédé qui permet de cultiver du riz certifié éco-responsable ». Le riz ainsi produit possède une texture ferme et un goût légèrement sucré à savourer sans modération.

Une culture unique et une histoire ancestrale

La culture de Sado tire ses influences de 3 classes sociales : La culture de cour importée par les nobles et les intellectuels exilés par le pouvoir central, celle des Samourais et des fonctionnaires qui administraient l'île et la culture populaire des marchands et des marins

qui transitèrent sur l'île. Ce brassage culturel sur un si petit espace est souvent décrit comme un microcosme de la société japonaise de cette époque.



Les mines d'or et d'argent de Sado

Des récits mentionnant l'or de Sado apparaissent dès la période Heian (794-1185), époque à laquelle fut rédigé le Konjaku Monogatari (Histoires fantastiques du temps jadis). Les premiers gisements furent découverts dans la région de Nishikawa et l'orpaillage s'y poursuivit pendant plus de 1000 ans. Chercher de l'or est une activité amusante et aujourd'hui encore les touristes peuvent s'y essayer au centre de l'or de Nishikawa.



En 1542, la mine d'argent de Tsurushi fut la première de l'île à être exploitée. Sa production d'argent avait considérablement augmenté grâce aux technologies avancées d'extraction et de fusion, à l'exploitation de tunnels et à la coupellation.

Les propriétaires de Tsurushi découvrirent des filons d'or et d'argent de haute qualité à Aikawa en 1601 et Sado dû faire face à une période de ruée vers l'or. Conscient de son potentiel, le shogun Ieyasu Tokugawa encouragea le développement des mines d'or et d'argent en plaçant Sado sous le contrôle direct du shogunat. Il nomma un administrateur de talent du nom de Okubo Nayasu et fit construire un bâtiment administratif centralisant tous les pouvoirs régaliens : « le Sado Bugyosho ». Il disposait aussi d'installations commerciales et d'entrepôts. La mine se développa au-delà des espérances. Les registres indiquent qu'environ 56 250 kg d'argent et 375 kg d'or ont été produits de la fin du 14ème siècle au milieu du 16ème siècle. Cependant il est possible que la production réelle fût bien supérieure et la mine aurait été le plus gros producteur d'or du monde. La mine d'or de Sado a soutenu les finances du clan Tokugawa pendant plus de 300 ans et son exploitation se déroula sur plus de 400 ans.

De nos jours il est possible de découvrir les différentes parties de la mine. Si deux d'entre-elles nécessitent une réservation, la mine de Sohdayu est ouverte au public et se visite sans guide. Dans ses galeries, des scènes de la vie des mineurs ont été fidèlement reproduites avec des automates. A la fin de la visite, un petit musée vous permet de voir des outils d'époque, des pièces d'or et quelques fragments de minerai.



Entrez un voyage dans le temps

Les vestiges du complexe d'enrichissement de l'or et de l'argent et l'usine de flottation de Kitazawa



L'usine de flottation fut construite en 1938, alors que la production d'or et d'argent était toujours importante. Elle fut l'une des premières à utiliser la technique de flottation pour produire de l'or et de l'argent (ce procédé était à l'origine utilisé pour raffiner le cuivre). L'usine avait un rôle important dans le traitement final du tri du minerai extrait et elle traita jusqu'à 50 000 tonnes de minéraux par mois. Abandonnés pendant plus de 20 ans, les vestiges de cet immense complexe industriel sont maintenant ouvert au public en tant que patrimoine industriel important de l'île.

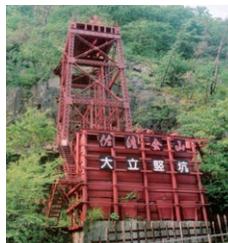
Sado Bugyosho, le bureau du gouverneur

Le Sado Bugyosho est un bâtiment officiel dans lequel, la mine d'or de Sado fut administrée pour le Shogunat des Tokugawa pendant 300 ans. Après la découverte de filons aurifères en 1601, Sado fut placé sous le contrôle direct du Shogunat, et un bureau de gouvernance fut établi à Aikawa en 1603 pour optimiser la production et s'assurer de son contrôle. Malgré la destruction du Sado Bugyosho à plusieurs reprises par des incendies, il fut reconstruit à l'identique en 1858 et est maintenant ouvert au public.



Bien qu'il existe des bâtiments similaires à Nagasaki ou à Hakodate, celui-ci est le seul à fidèlement restituer le lieu d'origine. Des visites guidées sont assurées en japonais par des guides bénévoles volontaires qui ravissent les visiteurs d'anecdotes sur ce lieu chargé d'Histoire.

Le puit d'excavation Odate



Le puit Odate a été construit en 1877, sous la direction de l'ingénieur allemand Adolf Ray. Il fut le premier à être bâti dans un style occidental. Si durant l'ère Edo, l'extraction des métaux était assurée par les hommes et les chevaux, cette installation qui comprenait deux ascenseurs a considérablement amélioré l'efficacité de la production.

*Quantité d'or produite par la mine de Sado
La mine d'or et d'argent de Sado a produit 78 tonnes d'or et 2 330 tonnes d'argent avant sa fermeture en 1989.
Par période : Tokugawa (1603-1868) : 41 tonnes. Meiji (1868-1912) : 8 tonnes. Taisho (1912-1926) : 7 tonnes. Showa (1926-1989) : 22 tonnes

Shukunegi

Le port Shukunegi dans le district d'Ogi était le siège des chantiers navals spécialisés dans la construction des Sengoku-bune (un navire de fret) utilisé durant la période Edo. Cette bourgade désignée "Zone de préservation nationale importante pour les bâtiments et l'architecture traditionnelle" a été le témoin d'un passé prospère. Shukunegi a suivi le développement de la mine d'or au 17ème siècle quand Sado est passé sous le contrôle du shogunat des Tokugawa. Il a également été le point de transit des minerais précieux qui étaient expédiés vers la capitale. Parallèlement, le port est devenu le point de rassemblement des constructeurs de bateaux les plus doués et leur maîtrise technique était renommée au-delà de l'île. Le village tout entier devint un chantier naval industriel. La population de marins et de charpentiers augmenta et la petite cité prospéra grâce à l'activité du port. Il se dit qu'un tiers de la richesse de Sado y était concentrée. A la fin de l'époque Edo (1841), il y avait environ 150 bâtiments (dont 120 à usage résidentiel) dans une zone de 100m² et 569 personnes y vivaient. En 1824, 11 armateurs se partageaient les chantiers et pouvaient produire jusqu'à 20 navires Sengoku-bune simultanément. Le record du plus gros bénéfice réalisé en une traversée est de 100 millions de yens.



*Sankaku-ya, les maisons de bois en forme de triangle : C'est le symbole de Shukunegi, elles ont été conçues sur le même modèle de la construction des bateaux et sont entourées de petits canaux.

La résidence des Seikuro

La résidence Seikuro était autrefois la demeure d'un armateur ayant fait fortune à la fin du 19ème siècle et qui a ensuite été vendue à la famille Seikuro. Ce bâtiment ancien de 2 étages est à l'exception du sol, entièrement composé de bois précieux tels que du Zelkova, du cyprès ou bien du cèdre. Il a bénéficié des meilleures techniques de construction et toutes les parties en bois ont été laquées.



Le temple Seisuiji

Conformément au souhait de l'empereur Kanmu, le temple Seisuiji a été fondé en 808 par Ken'o Hoshi, un moine bouddhiste venu de Kyoto pour un pèlerinage. Le bâtiment se compose de Guzeden (qui signifie la salvation), qui est la réplique de la plateforme en bois du temple Kiyomizudera de Kyoto (Seisuiji et Kiyomizudera partagent la même écriture en japonais: 清水寺). Mais le principal objet de culte est la statue Kannon Bosatsu Guanyin, la déesse de la miséricorde, également similaire à celle du temple Kiyomizudera. Enmeizenzaijurosonten (le dieu de la longévité) est aussi vénéré dans ce temple. On trouve un tableau intitulé "Zenzaijurojin" de l'artiste Mahori Hogan Yoshitaka. Le temple Seisuiji est l'un des temples du chemin de pèlerinage des sept dieux de la chance de Sado.

La pagode Myosen-ji

Le temple Myosen fut fondé par Endo Tatememori un disciple de l'école bouddhiste Nichiren après le décès de l'empereur Juntoku (1197-1242). C'est la seule pagode en bois de cinq étages dans toute la préfecture de Niigata et les jardins du temple ont eux été conçus sur le modèle de la pagode Nikko-Toshogu (dans la préfecture de Tshigi). Myosen-ji héberge la tombe de Suketomo Hino, un courtisan de l'empereur Godaigo (1288-1339), exilé ici et exécuté par le gouverneur de l'île. La pagode Myosen-ji a été reconnue trésor national culturel en 1986.



Arts traditionnels et divertissements

Transmis de génération en génération

Sado possède une large variété d'arts et de traditions séculaires qui se sont transmises de génération en génération. Des représentations de Nô aux spectacles de marionnettes en passant par les nombreux matsuri (wikipedia définition), la vie des habitants de Sado est très animée.

Le théâtre Takigi Nô

La popularité du Nô à Sado est en grande partie due à l'exile de Zeami, le dramaturge qui a amené cette forme théâtrale à son plus haut degré de perfection. Un tiers des scènes Nô du pays sont concentrées sur l'île de Sado. Chaque année au début de l'été, des représentations de Nô sont jouées dans la nuit à la seule lueur des feux dans toutes les régions de l'île.



Onidaiko



L'onidaiko est un art traditionnel qui est joué lors de nombreux festivals. Cette danse trouve ses origines dans la Chine ancienne et chaque région de l'île possède son propre style. Des hommes déguisés en Oni (des démons issus du folklore japonais) dansent au rythme des percussions envoûtantes des tambours Taiko. Loin d'être maléfique,

ils jouent un rôle important en tant que rituel shinto pour chasser les mauvais esprits et apporter la prospérité à ses habitants.

Sado Okesa

Sado Okesa est une chanson folklorique qui aurait été apporté sur l'île par des marins de Kyushu. Cette chanson à la mélodie mélancolique et sa danse gracieuse est reconnue dans tout le pays comme un incontournable de la chanson folklorique japonaise.



Bunya Ningyo, un spectacle de marionnettes



L'art Bunya Ningyo (littéralement : poupées de Bunya) a été classé patrimoine immatériel culturel du Japon et il ne reste que très peu de troupes à se produire dans le monde. La manipulation des marionnettes est d'une extrême délicatesse et nécessite une réelle virtuosité de son manipulateur pour faire exprimer des sentiments et des réactions aux poupées. Les récits des pièces sont issus de contes épiques médiévaux et sont accompagnés de musiques mélancoliques interprétées au Shamisen (un instrument de musique à cordes traditionnel).

Évènements

Une île débordante d'énergie

Tout au long de l'année, de nombreuses manifestations autour de Sado permettent aux visiteurs de se connecter à la nature.



Le triathlon international longue distance de Sado

Depuis sa création en 1989, le triathlon longue distance de Sado n'a cessé de gagner en popularité et en reconnaissance. Cette course profite du cadre exceptionnel de l'île : l'épreuve de natation dans la baie de Mano, la course à pied dans la plaine de Kuninaka et le cyclisme sur les routes escarpées de l'île. Le triathlon longue distance se déroule en Septembre sur quatre sites au Japon, mais celui de Sado est connu pour être le plus long et le plus exigeant.

Compétition de cyclisme « Sado Long Ride »



L'épreuve de cyclisme « The Sado Long Ride » a lieu depuis sa création en 2006 chaque année en mai. Très populaire auprès des amateurs de cyclisme du pays, elle est parrainée par des sponsors de renom tel que Sponichi Annex (un célèbre journal sportif). La course comprend quatre parcours de longueurs variables dont la course « A » qui fait un tour complet de l'île pour une distance de 210 km. Bien que cette compétition offre à ses participants la vue de paysages magnifiques, ses routes escarpées en font une épreuve très difficile. Chaque année, le nombre de participants est limité à 3000 personnes et plus de la moitié d'entre eux s'alignent au départ de la course « A ».

La marathon Toki

Le marathon Toki, nommé en hommage à l'oiseau sacré de l'île, propose 5 types de course : le marathon, le semi-marathon, le 5 km et le 3 km. Toutes les épreuves commencent et s'achèvent en avril dans la région de la baie de Ryotsu et offrent à ses participants une vue magnifique sur l'océan. Les parcours du marathon et du semi-marathon passent par le seul site de nidification de l'ibis japonais à crête et l'opportunité de courir dans l'environnement naturel de l'oiseau confère à cette course un côté unique.



Manifestations artistiques



Le festival « Earth celebration » ou la célébration de la Terre

Le festival « Earth celebration » est un festival international des arts et de la culture. Issu de la collaboration entre la ville de Sado et du célèbre groupe de percussions Taiko japonais, Kodo.

A travers cette manifestation, le groupe Kodo familiarise les visiteurs au charme de Sado en se produisant dans la nature abondante du parc Shiroyama. Depuis 1988 où le groupe avait pour la première fois invité des artistes américains et anglais, il perpétue chaque année cette tradition en conviant les artistes qu'ils rencontrent, au cours de leurs nombreuses tournées internationales.

Le festival prend place tous les ans en août et attire de nombreux visiteurs du Japon et du monde entier. Selon le New York Times, EC est devenu l'un des festivals de world music les plus en vue du Japon. Il a reçu de nombreux prix, tel que celui du meilleur festival local en 2008, décerné par le Ministère des affaires internes et de la communication, ainsi qu'en 2009, le prix de la Fondation Tiffany, qui récompense le meilleur festival de culture traditionnelle.

※Kodo

Kodo est un groupe de percussionniste centré sur le taiko, un tambour de peau tendu sur bois. Lors de leur tournée thématique «One Earth», ils ont visité 47 pays et effectués plus de 3.800 représentations.

Les concerts Shiroyama

Cette série de concerts se déroule durant 3 jours en tant qu'évènement principal du festival de la célébration de la Terre. Le groupe de percussions Kodo se produit avec ses invités venus du Japon et de l'étranger. Les puissantes résonances des percussions taikos se diffusent dans la nature environnante, qui, éclairée par le ciel constellé d'étoiles, en font une expérience magique et inoubliable.



Ateliers

Les ateliers sont un autre évènement proposé pendant le festival de la Terre et ils rivalisent en popularité avec les concerts du parc Shiroyama. Ici, les visiteurs ont la possibilité de découvrir une pléthore d'activités traditionnelles japonaises ou spécifiques à Sado, telles que la pratique du tambour Taiko ou bien de s'initier à la confection d'objets artisanaux.

Le marché du port

Le marché du port accueille une centaine d'étals qui proposent des produits de toutes les régions du monde, y compris bien sûr, de nombreux objets artisanaux de Sado. Les visiteurs peuvent se divertir en flânant dans le marché tout en dégustant des douceurs locales mais aussi en dansant sur la pelouse ou simplement s'asseoir et se relaxer au son de la musique.



Activités et initiation

Ressentez l'Histoire, la nature et la Culture

Un grand choix d'activités est disponible pour vous projeter dans le passé de Sado, sa nature et sa culture.



Soulevez un lingot d'or

Durant le parcours du musée de la mine d'or, les visiteurs ont la possibilité de se prêter à un petit jeu. Il s'agit de soulever un véritable lingot d'or qui est disposé dans une grande boîte en verre. Si la tâche peut sembler facile, il n'en est rien car le lingot pèse près de 12,5kg, et la petite ouverture

de la boîte ne permet que d'utiliser une seule main. Les rares personnes qui réussissent sont récompensés par un certificat doré attestant de leur prouesse.

Chercher de l'or

La mine d'or de la montagne aurifère de Nishikawa est une des plus ancienne de l'île de Sado. Elle est mentionnée dans des écrits qui date de la période Heian (du 8^{ème} au 12^{ème} siècle). Aujourd'hui, elle sert de lieu à un centre d'initiation à l'orpaillage appelé « Sado Nishikawa Gold Park ». Avec ses trois niveaux de difficulté, tout le monde peut s'essayer à la recherche du métal précieux. L'or découvert au cours de cette expérience peut être conservé dans un pendentif ou autre accessoire et rapporté chez soi comme un ravissant souvenir.



Balade en Taraibune

Vision emblématique de l'île, les bateaux baignoire ou Taraibune et leurs navigatrices en habit traditionnel voguent dans la baie d'Ogi. Grâce à leur conception originale cylindrique et à fond plat qui les rend très maniables, ils ont été utilisés durant l'ère Edo et Meiji pour la pêche des crustacés, des coquillages et des algues en eau peu profonde. Aujourd'hui, même s'ils sont encore utilisés à cet usage, des versions un peu plus grandes sont à la disposition des visiteurs qui peuvent le temps d'une balade, s'essayer à la navigation de ces bateaux peu ordinaires.

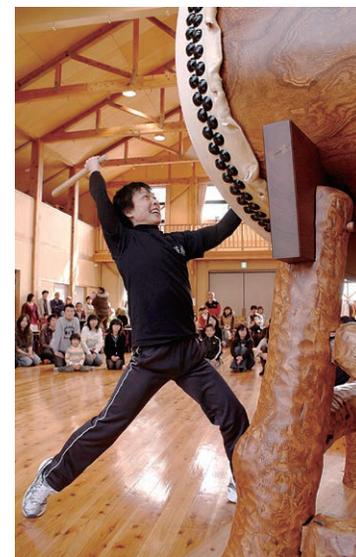


Plongée sous-marine

Chaque année, un grand nombre de plongeurs se rendent à Sado pour profiter de ses eaux translucides et de sa population de poissons exceptionnelles dont le très rare Kobudai (le Labre à tête de mouton). L'île possède de nombreux sites de plongée accessibles aux plongeurs confirmés ou bien aux amateurs de plongée en apnée. Des cours d'initiation sont aussi proposés aux débutants.

Initiation au taiko

Le centre des Taiko de Sado « Tatakosan » est géré par la fondation Kodo. Elle propose des programmes d'initiation au tambour japonais appelé « Taiko experience » ainsi que toute une gamme d'activités. Le centre est situé sur une colline près du village de Kodo et offre une vue magnifique sur la chaîne de montagne Osado. Il abrite deux énormes Taiko, sculptés à la main dans une énorme bûche de Zelvova vieille de plus de 600 ans.



Hébergement

Laissez-vous transporter dans une atmosphère japonaise traditionnelle et enchantée



Sado possède une grande variété d'auberges et d'hôtels attrayants

Depuis ces hébergements luxueux situés au cœur de la Nature de l'île, les pensionnaires peuvent apprécier au fil des saisons la métamorphose du paysage. L'île abrite une multitude d'hôtels et d'auberges uniques, proposant une cuisine délicieuse, des sources chaudes relaxantes et un service de première classe où les clients peuvent échapper au stress de la vie quotidienne.



Divertissements

Plusieurs hôtels et gîtes proposent des spectacles traditionnels tel que le ondeko, la danse folklorique Okesa et bien d'autres encore qui transformeront votre séjour à Sado en expérience inoubliable.

Gastronomie

Parcourir l'île de Sado et admirer ses sublimes paysages n'est pas l'unique moyen de cultiver ses sens car l'île possède une gastronomie et de nombreux plats à même de satisfaire votre palais. Qu'il s'agisse de fruits de mer pêchés dans l'océan, de plantes sauvages cueillies dans l'une des nombreuses montagnes de l'île, ou bien des légumes et du riz cultivé dans le plus haut respect des normes environnementales, vous pouvez être sûr que votre expérience culinaire vous enchantera lors de votre séjour.



Déguster

Vous devez absolument essayer ça!



Prises pêchées du jour

Sushi et Sashimi

L'industrie de la pêche est omniprésente sur l'île et elle ramène dans ses filets de délicieux poissons, sélectionnés en fonction des saisons. Le buri (la limande à queue jaune) est par exemple pêché en hiver, après qu'il ait accumulé de la graisse pour résister à la baisse de la température de l'océan. Le nigirizushi (qui consiste en une boule de riz vinaigré sur laquelle on dépose une tranche de poisson cru ou un fruit de mer) est l'un des mets qui attire le plus de visiteurs sur l'île.



Les kakis de Sado

Le kaki est un fruit d'automne très apprécié au Japon. Sur l'île de Sado pousse une variété de Kaki plus douce et juteuse qui se nomment Kaki d'Okesa. Avec une chair qui fond dans la bouche, ces Kakis peu ordinaires sont gorgés de vitamine C et l'absence de pépin les rend très facile à déguster.



Saké

Le saké local de Sado est brassé avec de l'eau minérale des montagnes de l'île et du riz à Saké de haute qualité. Il est très prisé dans tout le Japon. La culture du saké s'est développée parallèlement au développement de ses mines et des archives remontant à la période Edo montrent que Sado comptait alors plus de 200 brasseurs ! De nos jours, cinq brasseries continuent de perpétuer la tradition de brasseur de l'île.



Soba de Sado

Les nouilles de Soba de Sado ont la particularité d'être de couleur noire. Il en existe de plusieurs types, allant de pâtes constituées à 100% de farine de Sarrasin mais légèrement plus rugueuse à des pâtes faites à partir d'un mélange de farine de blé et de sarrasin qui sont plus lisses et faciles à déguster. La ville d'Osaki, située dans la région d'Hamochi organise chaque année un festival qui rencontre toujours beaucoup de succès. Lors de ce festival, les nouilles qui sont confectionnées à la main avec une farine de sarrasin, permettent aux visiteurs de goûter des nouilles parfaitement fraîches.



Ragoût de crabe et de crevettes

Pêché dans les eaux de Sado, les crabes et les crevettes qui composent ce ragoût en font un plat exceptionnel. Riche en couleur et en goût il saura vous réchauffer en hiver et vous régaler à toutes les saisons !



Le Buri-katsu-don

La spécialité locale de Sado

Le Buri-katsu-don (littéralement « bol de côtelettes de buri frit sur riz ») est devenu en quelques années le plat incontournable de l'île de Sado. Il se compose de délicieux morceaux de buri panés et frits, que l'on dépose sur un lit de koshi-hikari (Un riz renommé de la préfecture de Niigata). Les côtelettes sont imbibées d'une sauce à base de poisson volant et de soja qui leur donnent une saveur originale et délicieuse.



Sites touristiques

Profitez pleinement de votre séjour en découvrant la route d'or de Sado



1 Le parc Toki-no-Mori

Le parc forestier de Toki est situé dans le district de Niibo. Il se compose de deux lieux :

Le « Toki Exhibition Hall » : un établissement dédié à l'ibis japonais qui, grâce à des vidéos et divers documents éducatifs, permet d'en apprendre beaucoup sur les Tokis et les efforts déployés pour les réintroduire sur l'île de Sado.

Dans le « Sado Japanese Crested Ibis Conservation Centre » (le centre de préservation des Toki) il est possible d'observer les toki élevés en captivité.



2 Hakuundai

Ce point de vue, offre un panorama spectaculaire de Sado. Avant de repartir, vous pourrez si vous le souhaitez, confier vos cartes postales à la boîte postale en forme de toki !



3 La mine d'or de Sado

Le musée de la mine d'or abrite une grande collection de minerais et de pièces d'or forgés pendant l'époque d'Edo ainsi que des objets rares. La boutique de souvenirs propose en plus des friandises habituelles de riz ou au chocolat des objets dorés à l'or fin mais aussi de véritables pièces en or.

4 La baie Senkaku

Ce point de vue vous offre un panorama superbe sur plus de 2 km de côte entre Tassha et Agheshima. Il est possible d'embarquer sur un bateau-bulle à fond de verre afin d'admirer la faune et la flore des fonds marins.



5 Le parc de l'or Nishimikawa

Devenez pour un moment chasseur d'or au centre Nishimikawa. Avec ses 3 niveaux de difficultés, tout le monde peut facilement s'essayer à l'orpaillage. Sur le niveau le plus avancé, vous pourrez même chercher de l'or dans une rivière. La poussière d'or trouvée pourra être conservée dans un accessoire. La boutique de souvenir du centre constitue un excellent choix pour vos achats de cadeaux.

6 Les bateaux Taraibune

Faites l'expérience d'une balade dans un Taraibune (des petits bateaux cylindriques qui ressemble à des baignoires), dirigé par une navigatrice en habit traditionnel. Vous pourrez vous essayer à la conduite de cette embarcation unique en son genre et les plus doués recevront même un diplôme certifiant leur habileté au pilotage. Cette attraction est incontournable sur l'île.



Souvenirs



Remémorez-vous le plaisir de votre voyage avec un souvenir!

Céramique Mumyoi

Mumyoi est le nom de l'argile rouge contenant de l'oxyde de fer qui est extraite dans le voisinage de la mine d'or de Sado. Ce mumyoi est mélangé avec d'autres types d'argile et en les cuisant à haute température, donne un type de céramique unique à Sado appelée Mumyoi Yaki. Elles sont extrêmement solides et produisent un son métallique caractéristique lorsqu'on les tapote avec le doigt. Leur brillance augmente au fil du temps et des utilisations. Durant la période Meiji et jusqu'à la seconde moitié du 19ème siècle, les potiers Miura Jyozan, Ito Sekisui et d'autres, créèrent un mouvement mêlant beaux-arts et artisanat. Actuellement, douze ateliers de poterie ainsi que l'atelier Ito Sekisui (désigné Trésor national vivant du Japon) se trouvent dans le district d'Aikawa.



Objets artisanaux en bambou

L'île de Sado est depuis longtemps réputée pour sa production de bambou et les artisans de l'île savent utiliser ce matériau avec habileté. Les élégantes poupées danseuses Okesa sont un souvenir très prisé. Mais on trouve aussi de nombreux accessoires fonctionnels tel que des paniers, des tamis et bien d'autres objets artisanaux.

Fruits de mer séchés

Les fruits de mer séchés constituent un excellent souvenir de Sado. Les poissons fraîchement pêchés sont sélectionnés avec soin en fonction des saisons pour être transformés en sashimi. Ils sont ensuite conditionnés pour pouvoir être vendu à emporter. Feuilles d'algues, algues iwanori, calmars, seiches, morues et bien d'autres produits sont facilement trouvables dans la plupart des magasins de souvenirs de l'île.



SADO-NIIGATA PASS / Le forfait

Très avantageux pour les possesseurs du "JR EAST PASS"

Économisez plus de **50%**



Tout inclus

A

Ligne de bus de Niigata

Forfait journée

B

Tickets de bus aller-retour

(De la gare de Niigata au port ainsi que le retour)

C

Bon de réduction pour le retour en ferry en cabine de seconde classe.

D

Ligne de bus locale

(Forfait 3 jours)

Avantages:



- 1 L'équivalent de plusieurs tickets d'une valeur de 8000 yens en un seul.
- 2 Gagnez du temps sur l'achat des tickets.
- 3 La possibilité de louer des vélos électriques dans les centres d'information touristique de Sado, sans avoir à payer le tarif de 500 yens pour les 2 premières heures. Il vous suffit de montrer votre pass au guichet.



TOKIMEKI
SADO NIIGATA TOURISM ZONE

Coordonnées :

Association de tourisme de Sado

353 Ryotsu-minato, Sado-shi, Niigata-ken, Japan 952-0014

(Ryotsu Port 2nd Floor)

Téléphone: +81-259-27-5000 Fax: +81-259-23-5030

E-mail: info@visitsado.com Site internet: www.visitsado.com/en/

Division de la promotion du tourisme à Sado

232 Chigusa, Sado-shi, Niigata-ken, Japan 952-1292

Téléphone: +81-259-63-5116 Fax: +81-259-63-5126

E-mail: s-kanko@city.sado.niigata.jp Site internet: www.city.sado.niigata.jp

Produit par la division de la promotion du tourisme à Sado

Imprimé par Daiichi Printing Co., Ltd



Pour plus d'information veuillez consulter le site internet de l'office de tourisme.